

6-2015

La nature des relations françaises : Du sexe à l'amour au mariage

Rachel Frisch

Union College - Schenectady, NY

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Frisch, Rachel, "La nature des relations françaises : Du sexe à l'amour au mariage" (2015). *Honors Theses*. 304.
<https://digitalworks.union.edu/theses/304>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact digitalworks@union.edu.

**La nature des relations françaises :
Du sexe à l'amour au mariage**

Rachel Frisch

L'Introduction

La définition en français du mot *relation* est simple. Selon le dictionnaire de la langue française, une relation est simplement le « rapport entre des personnes » (L'Internuete) Mais, quiconque a vécu une relation sait que cette définition simplifie à l'excès les choses. En fait, il y a plusieurs types de relations qui peuvent aller au-delà de cette définition simpliste. Ces types de relations comprennent les relations sexuelles, les relations amoureuses, et les relations matrimoniales, parmi beaucoup d'autres. Ainsi, chaque type de relation a sa propre définition. Mais, qu'est-ce que ces types de relations signifient pour la France, un pays qui représente certaines visions de « romance » au reste du monde ?

La France est associée à toutes les choses romantiques, y compris leur culture, leur nourriture, et même leur langue. Comment un pays, avec une réputation comme celle-ci, perçoit des relations ? Bien que les choses comme le sexe et l'amour soient des expériences universelles, ils ne sont pas ressentis de la même manière à travers les cultures. Chaque culture a une perspective différente quand il s'agit de questions de cœur. Par conséquent, la France a sa propre perspective aussi et il est important de déterminer ce qu'est cette perspective. Il est également important de comprendre les différents types de relations, comme les relations sexuelles, les relations amoureuses, et les relations matrimoniales, à quoi ils ressemblent, et comment ils ont changé en France.

Le Sexe

Le sexe est une activité que tous les espèces se livrent à, y compris les animaux et les humains. Mais pour les humains, le sexe est une activité qui a évolué. Il comprend trois fonctions : une fonction biologique, une fonction psychologique et une fonction sociale (Weekes-Shackelford & Shackelford, 2014). La fonction biologique du sexe donne aux gens la possibilité de la reproduction (Buss & Schmitt, 1993). La fonction psychologique du sexe donne aux gens la possibilité de la camaraderie romantique (Fisher, 1998). Et la fonction sociale du sexe donne aux gens la possibilité du statut (*Love and Marriage*). Individuellement, chacune de ces fonctions servent un objectif différent. Mais ensemble, ces trois fonctions différentes contribuent à l'acte de sexe physiquement, émotionnellement et culturellement significatif.

Le rôle que la biologie joue dans le sexe est important. Il est principalement parce que le sexe peut conduire à la reproduction. Pour les humains, comme toutes les autres espèces, ce besoin et cette envie de reproduire sont innés. Selon les psychologues de l'évolution, comme Bruce Ellis, le sexe assure la survie de notre espèce (Ellis, 1992). Par conséquent, les humains veulent naturellement transmettre leurs gènes à leur progéniture. L'accouplement à court terme est un mécanisme qui guide notre désir pour combien de fois nous avons des rapports sexuels et avec qui nous avons des relations sexuelles. Les femmes recherchent pour les partenaires sexuels avec le statut, la force physique, l'ambition, travailleur, l'intelligence, la domination sociale, et l'âge. Ces traits s'assurent que leur progéniture subviendra aux besoins et sera plus susceptible de survivre. Les hommes recherchent pour les partenaires sexuelles avec un visage symétrique, les lèvres

généreuses, la peau lumineuse, les yeux grands, les cheveux longs, et un bon corps. Ces traits s'assurent que leur progéniture sera en bonne santé et aura bons gènes.

Le rôle que la psychologie joue dans le sexe est important aussi. Il est principalement parce que le sexe peut conduire les sentiments de l'amour romantique (Fisher, 1998). Bien que d'autres espèces forment des liens d'accouplement, l'amour romantique est prétendument unique pour les humains aucune autre espèce. Selon les théoriciens d'attachement, comme John Bowlby and Mary Ainsworth, l'amour romantique est une forme d'attachement (Hazan & Shaver, 1987). La théorie de l'attachement présente que les relations que nous formons pendant l'enfance affectent les relations que nous allons former pendant l'âge adulte. Mais ces attachements sont différents pour tout le monde. Spécifiquement, il y a trois styles d'attachement primaires : le style d'attachement sécurisant, le style d'attachement ambivalent, et le style d'attachement évitant.

Les personnes qu'ont le style d'attachement sécurisant ont tendance à avoir des relations de confiance et longue durée. Les personnes qui a le style d'attachement ambivalent ont tendance à sentir réticentes à devenir étroites avec les autres et s'inquiètent que leur partenaire ne partage pas leurs sentiments. Les personnes qu'ont le style d'attachement évitant ont tendance à ne pas investir beaucoup d'émotion en leurs relations et l'expérience peu de détresse lorsqu'une relation se termine. Parce que nous sommes une espèce sociale, former l'attachement est important pour le bien-être psychologique des humains. Ainsi, le sexe aide les individus à former ces styles d'attachement avec les autres.

Le rôle que les aspects sociaux jouent dans le sexe est important aussi. Il est principalement parce que le sexe peut communiquer certains événements majeurs aux autres gens. Certains de ces événements majeurs comprennent la puberté et le mariage (*Love and Marriage*). La puberté est une période très importante que les gens s'éprouvent. Elle marque une ère du changement et indique aux autres que l'individu est prêt pour le sexe, au moins physiquement. Le sexe est un sous-produit de la puberté parce que le sexe ne serait pas possible sans la puberté. Le mariage est important parce qu'il représente le moment où les gens peuvent avoir des relations sexuelles. Il est parce que dans de nombreuses religions et cultures, l'attente d'avoir des relations sexuelles avant le mariage est souligné d'être important. Le mariage est un sous-produit du sexe parce que le mariage est une façon de rationaliser le sexe.

Comme un certain nombre de pays dans le monde, le sexe et sa signification est changeante en France. La nature de sexe est changeante et est progressé au-delà de sa fonction biologique, sa fonction psychologique et sa fonction sociale. En France, le sexe n'est pas seulement pour la reproduction, l'amour romantique et le mariage platonique. Maintenant, le sexe simplement pour le plaisir est plus en plus socialement acceptable et moins tabou. Au fil du temps, il a progressé d'un acte de consommation à un acte de libération. Il représente une partie importante de la croissance physiquement, émotionnellement et socialement comme un être humain.

La virginité. La virginité est définie comme « l'état d'une personne qui n'a pas encore connu de pénétration sexuelle » (« Dictionnaire Sexuel – Définition #V). La perte de la virginité est une étape importante de la vie sexuelle. C'est un rite de passage qui représente le potentiel pour un vrai plaisir physique et une intimité romantique

(« Virginité »). En même temps, la virginité peut être vécu comme un fardeau pour ceux qui n'ont jamais fait l'amour. Mais, en France, ce rite de passage est en train de changer. Ces changements comprennent l'âge du premier rapport sexuel, le lieu où l'on rencontre leur premier partenaire sexuel, et le sens de la relation après la première rencontre sexuelle.

Selon un questionnaire de 2006, l'âge moyen au premier rapport sexuel a diminué depuis les années 1960 (Toulemon, 2012). Bien que l'âge moyen des hommes ait à peine changé, l'âge moyen de femmes a diminué d'environ deux années. Maintenant, la différence d'âge moyen entre les hommes et les femmes est seulement de quelques mois, avec un âge moyen au premier rapport sexuel de 17,2 ans pour les hommes et de 17,6 ans pour les femmes (Bozon & Rault, 2012). L'endroit où les hommes et les femmes rencontrent d'abord leur partenaire sexuel a également changé au cours de cette période de temps. Pendant les années 1960, il y avait cinq endroits principaux où 67% des hommes et 65% des femmes ont rencontré leurs premiers partenaires. Ces lieux comprennent à l'école ou à l'université, à une danse publique, lors d'une soirée avec des amis, dans un lieu public ou dans le quartier. Maintenant, cependant, pour 71% des hommes et 62% des femmes, ces lieux comprennent à l'école ou à l'université, dans les fêtes, dans les lieux publics ou dans les stations de vacances (Bozon & Rault, 2012). Ainsi, les Français préfèrent rencontrer leurs premiers partenaires sexuels dans les environnements moins privés.

Comme l'âge du premier rapport sexuel et le lieu qu'on rencontre leur premier partenaire sexuel changent, le sens de la relation après la première rencontre sexuelle change aussi. Pendant les années 1960, 32% des hommes et 68% des femmes avaient

formé une union conjugale avec leur premier partenaire sexuel. En revanche, actuellement seulement 4,5% des hommes et 13,7% des femmes forment une union conjugale avec leur premier partenaire sexuel (Toulemon, 2012). De toute évidence, l'association entre le premier rapport sexuel et le mariage a été cassée. Toutefois, cela peut ne pas être vrai pour les perceptions des premiers partenaires sexuels. Selon le questionnaire de 2006, 30% des hommes et 10% des femmes, au début, percevaient leur premier partenaire sexuel comme un ami. En revanche, 56% des hommes et 63% des femmes, au début, percevaient leur premier partenaire sexuel comme un petit ami ou une petite amie (Bozon & Rault, 2012). Ainsi, plus de femmes que d'hommes associent le premier rapport sexuel avec la formation de couples, alors que plus d'hommes que les femmes associent le premier rapport sexuel avec l'indépendance.

Ces changements reflètent une période de la « jeunesse sexuelle » que les jeunes hommes et les jeunes femmes maintenant vivent. Mais selon la sexologue et psychanalyste Catherine Blanc, la première fois est toujours un investissement important. C'est une période où les jeunes de France peuvent évaluer leur capacité à passer du monde de l'enfance dans au monde de l'âge adulte. Mais cette période de transition est aussi une période de défis. La première fois peut représenter le désir pour une connexion physique et la possibilité pour une connexion romantique. Cependant, à la fois une connexion physique et une connexion romantique peuvent prendre du temps. Ainsi, peut-être avec ces changements viennent de plus grands défis associés à la virginité et le premier rapport sexuel (Blanc, 2004).

La masturbation. La masturbation est définie comme « l'action qui consiste à se procurer un plaisir sexuel de façon manuelle et est souvent réputée pour être une pratique

solitaire » (« Dictionnaire Sexuel – Définition #M). La masturbation a longtemps été condamnée et continue rester un sujet que les gens ont difficulté discuter. Cependant, la masturbation représente souvent pour de nombreuses personnes, leur premier contact avec la sexualité et peut permettre une meilleure connaissance de soi et aide à atteindre l'orgasme (« Masturbation »). Mais, en dépit d'être un sujet tabou et les sentiments de gêne quand parlant de la masturbation, 91% des hommes et 60% des femmes ont déclaré se masturber, dans un questionnaire de 2006 (Bozon, 2012).

Il est intéressant de noter qu'il y a une grande différence entre le nombre d'hommes qui déclarent se masturber et le nombre de femmes qui déclarent se masturber. Selon le psychiatre Philippe Brenot, c'est parce que la masturbation est encore très réprimée dans les sociétés occidentales. Ceci tend à être particulièrement vrai plus pour les femmes que pour les hommes. Pour les hommes, la masturbation est considérée comme un rituel par lequel un adolescent devient un homme. Mais, en revanche, pour les femmes, la masturbation n'est pas un rituel par lequel une adolescente devient une femme, mais est plutôt une marque d'infamie (Brenot, 2013). Cependant, les perceptions de la masturbation n'ont pas toujours été tellement négatives.

Selon les auteurs Pierre Humbert et Jérôme Palazzolo, qui ont écrit sur l'histoire de la masturbation, pendant l'Antiquité, la masturbation était considérée comme une pratique insignifiante et inoffensive. En fait, certains médecins anciens ont même affirmé que la masturbation aidait avec des choses comme la relaxation et la fertilisation. La stigmatisation est, curieusement, un résultat à la fois de la science et de la religion au début du 18^{ème} siècle. Comme la science avance, le rôle important du sperme a été mieux compris et la masturbation est ensuite devenue l'équivalent de « génocide de sperme. »

En même temps, l'Église a réinterprété la Bible et la masturbation a par conséquent été considérée comme un mal sociaux qui pourrait entraîner à la surdité, à la cécité, à l'impuissance et à l'épilepsie. La stigmatisation est aussi un résultat de la psychiatrie qui a émergé au 19^{ème} siècle. Beaucoup de personnes qui étaient des malades mentaux et étaient diagnostiqués comme psychotiques avaient aussi une tendance à se masturber souvent. Ainsi, la masturbation a été interprétée comme un acte de comportement psychotique (Humbert & Palazzolo, 2009)

Aujourd'hui, la masturbation est considérée comme plus normale et saine, et les gens sont même encouragés à pratiquer sans honte. Pourtant, en dépit de cela, la masturbation est toujours considérée comme quelque peu tabou. Cette perspective se reflète dans les statistiques communiquées par le questionnaire de 2006. En comparaison avec les statistiques précédemment rapportés, seulement 40% des hommes et 20% des femmes déclarent se masturber *régulièrement* ou souvent (Bozon, 2012). Bien qu'il soit évident qu'il y a des hommes et des femmes qui se masturbent fréquemment, il y a moins de gens qui se masturbent régulièrement que ceux qui ont seulement essayé masturber au moins une fois. Que les individus choisissent tout simplement pas à se masturber régulièrement, ou si les individus sont à falsifier (dans le questionnaire) leurs habitudes de masturbation, les statistiques reflètent une volonté claire pour le plaisir. Mais peut-être ce désir pour le plaisir en conflit les connotations taboues de la masturbation.

Le sexe oral. Le sexe oral est défini comme « le fait de porter le sexe de l'autre à sa bouche dans le but de l'exciter ou de lui procurer un orgasme, et comprend à la fois la fellation et le cunnilingus » (« Dictionnaire Sexuel – Définition #S). Environ 84% des hommes et 83% des femmes ont essayé le sexe oral (Bozon, 2012). La fellation est

définie comme « une pratique sexuelle qui consiste à prendre en bouche le pénis de l'homme et de lui prodiguer des caresses au moyen de langue et des lèvres » (« Dictionnaire Sexuel – Définition #F). Environ 54% des hommes et des femmes participent à la fellation régulièrement (Bozon, 2012). Le cunnilingus est défini comme « une pratique sexuelle qui consiste à lécher la vulve et particulièrement le clitoris d'une femme, de sorte à lui procurer un orgasme » (« Dictionnaire Sexuel – Définition #C). Environ 59% des hommes et des femmes participent au cunnilingus régulièrement (Bozon, 2012).

Le sexe oral est une unique pratique sexuelle utilisée pour atteindre l'orgasme. Pour certaines personnes, le sexe oral peut être un acte d'humiliation, mais pour beaucoup d'autres, le sexe oral peut être un acte d'amour. Souvent, les hommes et les femmes jouissent pratiquer le sexe oral parce que le sexe oral les met dans une position de pouvoir (Blanc, 2004). Selon médecin sexologue Damien Mascaret, le sexe oral attire aux sens comme le goût, le toucher et l'odorat, contrairement à la pénétration. Les sens, comme ceux-ci, sont importants parce qu'ils fournissent aux hommes et aux femmes les informations sur les gènes de l'autre. Ainsi, l'attraction pour ces sens peut assurer un bon mélange de gènes pour leur progéniture (Mazaurette & Mascaret, 2007).

Et alors ? Fondé sur les informations concernant la virginité, la masturbation et le sexe oral en France, il y a beaucoup qui peut être appris des relations sexuelles en France. La première est que les français considèrent la sexualité comme une opportunité de développement personnel. Elle est une opportunité pour les gens d'en apprendre davantage sur leurs propres besoins sexuels et émotionnels. La deuxième est que les français ne pensent pas que la sexualité est synonyme de l'engagement. En d'autres

termes, le sexe peut être uniquement un acte de plaisir et de ne pas être un d'engagement. La troisième est que les français pensent que les actes sexuels sont une merveilleuse façon pour les gens dans les relations d'exprimer leurs émotions physiquement. Ainsi, dans beaucoup de façons, les perceptions françaises de sexe sont simples : le sexe est plus ou moins un acte de l'individualité.

L'Amour

L'amour est une émotion prétendument unique aux humains. Pendant des siècles, l'amour a été une source d'inspiration pour les artistes, les écrivaines et les poètes. En même temps, parce que l'amour représente des émotions complexes, il peut être difficile à mettre en mots. L'amour est défini comme « un sentiment intense et profond que l'on éprouve à l'égard d'une personne dans lequel se mêlent attirance physique, attachement et tendresse » (« Dictionnaire Sexuel – Définition #A). Mais une seule définition ne peut pas exprimer complètement la complexité de l'amour. En fait, l'amour est une combinaison complexe d'hormones et d'attachements inconscients (Reynaud & Siguret, 2005). Et pour vraiment comprendre l'amour, il est important de comprendre les mécanismes derrière l'amour.

Il y a quatre principales hormones impliquées dans la sensation de l'amour sexuel. Selon le psychiatre et spécialiste des addictions, ces hormones comprennent la testostérone, la lutibérine, les endorphines, et l'ocytocine (Reynaud & Siguret, 2005). La testostérone est une hormone « sécrétée par les testicules chez l'homme et par les ovaires et les glandes surrénales chez la femme » (« Définitions : Testostérone - Dictionnaire de français Larousse »). La testostérone est responsable pour le désir sexuel. Après la

testostérone est libérée, l'hormone, la lulibérine, est libérée. La lulibérine est une hormone de la libération des gonadotrophines qui est libérée au début pendant les rapport sexuels (« Lulibérine : Définition de lulibérine »). La lulibérine est responsable pour le désire chercher plus de contact.

Ensuite, les endorphines sont libérées à la fin du sexe pendant l'orgasme. Les endorphines sont sécrétées par des glandes cérébrales, l'hypophyse et l'hypothalamus et « ont des effets proches de la morphine utilisée en guise de médicament antalgique » (« Endorphine – Définition »). Pendant l'orgasme, les endorphines modifient l'état d'esprit de la conscience ordinaire à l'euphorie et d'extase. En même temps, l'hormone, l'ocytocine, est également produit lors de l'orgasme (« Ocytocin – Définition »). L'ocytocine est responsable des sentiments d'attachement qui se produisent après un rapport sexuel. C'est cette combinaison de la testostérone, la lulibérine, les endorphines et l'ocytocine qui mène à la libération de dopamine. La dopamine est responsable de toutes les choses agréables, comme la nourriture, l'orgasme, et drogues et bien sûr le sentiment agréable de l'amour (« Dopamine – Définition »). Cependant, la dopamine est également responsable de sentiments de dépression lorsque l'objet de l'amour est absent.

Comme indiqué précédemment avec les théories d'attachement de John Bowlby et Mary Ainsworth, l'amour est aussi une forme de régression, de retour à la première connexion émotionnelle connue. L'attachement d'un enfant est adaptif. C'est parce qu'un enfant ne peut pas survivre tout seul. Ainsi, il est dans l'intérêt de l'enfant à se sentir attaché et maintenir la proximité au aidant. Mais comment le parent répond à l'enfant et à leurs besoins peut également affecter l'attachement. Si le parent répond adéquatement aux besoins de l'enfant, l'enfant va former un attachement sécurisé. Si le parent répond

d'une manière imprévisibilité aux besoins de l'enfant, parfois est négligent et d'autres fois est autoritaire, l'enfant va former un attachement anxieux. Si le parent est complètement insensible aux besoins de l'enfant, l'enfant va former un attachement évitant. Ces styles d'attachement se reflètent dans les relations amoureuses adultes. C'est parce qu'il est aussi adaptable pour les adultes à former les attachements. Pour des raisons physiques, l'attachement offre un sentiment de protection et sécurité physique. Pour des raisons psychologiques, l'attachement offre un sentiment de bonheur et la vraie sécurité psychologique (Hazan & Shaver, 1987).

En France, le pays dit de l'amour, les français se développent de cette notion que l'amour est un sous-produit des hormones et des mécanismes inconscients. Selon les œuvres de nombreux psychologues, des sociologues et sexologues français, les gens de France ne veulent pas seulement faire l'expérience de l'amour, ils veulent comprendre l'amour. Ils ont une curiosité authentique et insatiable sur les implications sociales de l'amour. Alors, pour les français, l'amour n'est pas seulement une simple combinaison d'hormones et de mécanismes inconscients. Au contraire, les français utilisent l'histoire, la philosophie et la sociologie de l'amour, en plus de la biologie et de la psychologie de l'amour, de comprendre la complexité de cette émotion. Et c'est au cours de la quête d'illumination que les psychologues, des sociologues et sexologues ont identifié les transformations, les signes, et les mythes associés à l'amour contemporain.

Les transformations. Il y a plusieurs de psychanalystes français qui croient que l'amour a des pouvoirs de transformation, à la fois figurativement et littéralement. Selon le psychanalyste Christian David, l'amour a une capacité de transformation qui peut changer fondamentalement l'identité d'une personne (David, 1971). Souvent cette

transformation se produit au début d'une relation. Les personnes éprouvent souvent de l'anxiété, la stupeur et les tremblements. Et selon la psychanalyste Catherine Chabert, c'est parce que les gens commencent à évaluer leurs attentes, ainsi que leurs propres attentes, et ces attentes les font peur (Chabert, 2011). Leur attention déplace d'eux-mêmes à l'objet de leur amour. Les objets d'amour semblent énigmatiques et insaisissables, afin qu'ils deviennent l'objet de leurs pensées. C'est une période d'insécurité, comme la plupart s'inquiètent de l'attachement de leur partenaire et que la relation va durer ou non. Cette imprévisibilité conduit à une perte de soi, que l'individu tente d'oublier ces insécurités par fusionnant avec l'autre personne.

Mais cette transformation n'entraîne pas une perte de soi. Au contraire, le couple devient harmonieux en reconnaissent les différences des autres et de leurs chemins, leurs positions, et leurs croyances différentes. Selon la psychologue et psychanalyste Malvine Zalcberg, c'est un accord intellectuel et sexuel que s'influencer et transformer. Et c'est cette relation équilibrée qui justifie leurs besoins, leur identité et leur existence (Zalcberg, 2013). Avec ce sentiment de sécurité, ils sont libres d'essayer de nouvelles choses. Et selon la psychiatre et psychanalyste, Catherine Bensaid, l'amour leur donne la force d'exceller, la force d'accepter l'autre personne, et la force d'eux accepter (Bensaid, 2000). L'amour leur inspire et leur donne une joie profonde. Finalement, l'amour leur transforme à la meilleure version de eux-mêmes.

Les signes. L'amour, cependant, n'est pas toujours peinard. Au contraire, il nous chavire, il nous secoue et il nous lie mystérieusement à l'autre dans une épopée qui échappe à toute rationalité. Ainsi, il est important d'explorer certains des signes révélateurs de l'amour. Cinq signes ont été identifiés comme des indicateurs de l'amour. Selon les

sociologues et les psychanalystes, ces signes comprennent *trouver l'autre mystérieux*, *avoir peur de perdre*, *accepter de s'engager avec lui dans l'inconnue*, *éprouver du désir* et *se sentir exister*.

Le premier signe, *trouver l'autre mystérieux*, est important parce que l'amour, lui-même, est mystérieux. Ils voient l'amour, mais ils ne comprennent pas complètement l'amour. C'est parce que ce qui les attache à l'autre personne est inexplicable. L'amour est associé à plusieurs images, comme la beauté, la ressemblance avec tel ou tel, etc., et l'amour est associé à plusieurs symboles, comme un père, une mère, le pouvoir, l'argent, etc. Mais l'image et le symbolisme ne sont pas tout que l'amour représente. L'amour représente des secrets. Selon le psychanalyste Patrick Lambouley et les œuvres de Freud, il y a un vide en les humain qu'ils sont ressentis depuis l'enfance (Freud, 1971). Ainsi, l'amour est la rencontre de deux personnes blessées, deux personnes qui partagent leurs défauts. Ainsi, l'amour est deux personnes à partager leurs secrets et d'essayer de guérir ensemble.

Le deuxième signe, *avoir peur de perdre*, est un reflet de la dépendance que l'amour représente. D'une certaine manière, les gens deviennent dépendants de l'autre personne et l'autre personne soutient et satisfait cette dépendance. En conséquence, comme les toxicomanes, les gens deviennent peur de perdre la personne que ils tellement dépendent maintenant. Selon la philosophe et psychanalyste Monique Schneider, les relations possèdent beaucoup de risques, et c'est pourquoi les gens se sabotent et sabotent leurs relations. Ainsi, d'une part, ils ont le désir de nous lier une autre personne. Mais d'autre part, ils ont un instinct de briser ce lien. L'amour est un équilibre entre ces deux choses (Schenider, 2008). Le troisième signe, *accepter de s'engager avec lui dans*

l'inconnue, signifie que rien n'est gravé dans le marbre. Nous devons accepter de ne pas avoir le contrôle de nos émotions. Une personne peut connaître des épisodes contrastés bonheur extatique à une profonde tristesse.

Le quatrième signe, *éprouver du désir*, est de se sentir une autre personne. Selon le psychanalyste Jean Jacques Moscovitz, faire l'amour permet d'améliorer les sentiments d'amour. Sans l'amour physique, l'amour émotionnel ne peut pas entièrement s'exprimer. Ce contact physique est nécessaire par conséquent du désir (Moscovitz, 2001). Et selon Monique Schneider, c'est comment deux personnes fusionnent et l'individu devient moins important. C'est une partie intégrante de toute relation et est un plaisir qui écrase. Sans amour, le plaisir est connu pour se débarrasser de la tension. Mais avec l'amour, le plaisir est une façon d'exprimer et profiter de l'émotion d'une manière physique (Schneider, 2008).

Le cinquième et dernier signe, *se sentir exister*, est la justification de l'existence que l'amour offre. Selon Monique Schneider, l'amour légitime leurs expériences dans le monde de l'illusion que leur amour est unique. L'amour donne aux gens également un sentiment de toute-puissance. Ils sont convaincus que si l'amour n'existait pas alors leur monde ne pourrait pas exister. Par conséquent, ils apprécient l'amour comme quelque chose d'irremplaçable. Lorsque les gens tombent amoureux, ils croient qu'ils ont fait une trouvaille rare et qu'ils ont découvert un trésor. Ceci apporte une nouvelle perspective à leurs vies et ouvre la porte aux nouveaux horizons. Ils perçoivent émotions avec une nouvelle intensité qu'ils n'ont pas perçue avant. Ils ont plus éveillés et ils se sentent protégés, ce qui leur donne la possibilité de découvrir de nouvelles choses. Ces sentiments d'amour intensifient leurs sentiments de la vie (Schneider, 2008).

Les mythes. Selon la psychosociologue Patricia Delahie-Pouderoux, dans la vie, l'amour est influencé des mythes. Ces influences peuvent à la fois aider les gens et blesser les gens. Ainsi, il est important de comprendre ces mythes. L'amour n'est pas seulement le résultat du désir ou de la chance. Il est également le résultat d'influences hédonistes et individualistes qui sont imprégnée avec l'idéalisme. Bien que les mythes ne soient pas totalement infondés, ils laissent les gens avec des attentes irréalistes de trouver leur âme sœur. Six mythes qui influent à l'amour ont été identifiés. Elle identifie ces mythes, qui comprennent *le mythe de la bonne personne, le mythe du bon (ou mauvais) timing, le mythe de l'amour sous contrôle, le mythe de la fusion, le mythe de l'amour miroir, et le mythe de l'amour comme outil de développement personnel* (Delahaie-Pouderoux, 2005).

Le premier mythe que Patricia Delahaie-Pouderoux identifie, *le mythe de la bonne personne*, est l'idée que « quelqu'un m'attend quelque part. » Ce mythe provient des contes de fées et le concept de princes et princesses. C'est un mythe unique, profondément enraciné dans l'inconscient collectif culturel français. Ce mythe peut avoir des effets positifs et négatifs. Positivement, il encourage les individus à rechercher l'amour. Le mythe de la bonne personne est un idéal, et ainsi alimente le désir d'amour. En même temps, le mythe peut conduire les individus à chercher un partenaire avec des caractéristiques trompeuses. Mais ces caractéristiques ne signifient pas nécessairement qu'une relation satisfaisante peut être construite avec cette personne. Cette quête peut être aveuglante et peut empêcher les gens de rencontrant potentiellement les bons partenaires qui ne correspondent pas aux idéaux. En fait, il existe plusieurs « bonnes » personnes pour soi. Et il est important de former les différentes relations que chacun peut aider à remodeler la personne (Delahaie-Pouderoux, 2005).

Le deuxième mythe que Patricia Delahaie-Pouderoux identifie, *le mythe du bon (ou mauvais) timing*, est l'idée que « avant l'heure, ce n'est pas l'heure ; après, non plus. » Selon ce mythe, c'est bon timing qui assure que le couple aura une relation réussie, et c'est mauvais timing qui assure que le couple va échouer. Le mythe est lié à la conception helléno-romaine du destin et met en valeur la puissance et l'importance de choix. Le mythe maintient l'idée que le succès ou l'échec d'une relation est le résultat d'éléments externes. Un exemple de bon ou mauvais timing est après une rupture. Si une relation commence après une récente rupture, ce serait le mauvais timing et la relation serait condamnée dès le départ. Mais si une relation commence post-convalescence après une rupture, ce serait le bon moment et la relation serait plus stable et plus durable. Cependant, la notion de bon ou mauvais moment ne devrait être singulier et ne devrait donc pas être généralisée. Les relations peuvent être construites à la suite d'événements défavorables, mais l'inverse peut aussi être vrai. Ainsi, il est important pour un individu pour s'écouter et de se faire confiance (Delahaie-Pouderoux, 2005).

Le troisième mythe que Patricia Delahaie-Pouderoux identifie, *le mythe de l'amour sous contrôle*, est l'idée que « le couple, c'est du travail. » Ce mythe peut être retrouvé à l'aristocratie, dans lequel les couples forment une union afin de mieux gérer la famille et de patrimoine. Aujourd'hui, les couples se sentent un besoin de fixer un objectif et utiliser les outils appropriés pour atteindre cet objectif. Cette approche de l'amour se nourrit de la culture de développement personnel, qui postule que le travail sur soi est la clé de la réalisation. Donc, l'effet de ce mythe peut être positif, parce qu'il permet aux individus de dépendre d'un autre. Mais l'effet de ce mythe peut être négatif parce que le mythe insinue l'idée qu'un individu doit faire des efforts pour s'assurer qu'il

y a le désir et l'amour. Une relation contemporaine est presque comme une entité organique. Il faut comprendre et accepter ces fluctuations et laisser la relation se déplacer en douceur, plutôt que de s'y attaquer laborieusement. Un couple ne doit pas vivre en travail mais plutôt en échange (Delahaie-Pouderoux, 2005).

Le quatrième mythe que Patricia Delahaie-Pouderoux identifie, *le mythe de la fusion*, est l'idée que « un plus un égale un. » Ce mythe provient de la connexion entre la mère et l'enfant. Cette connexion est une fusion extatique des corps et des cœurs. Pour certains, cette fusion devient la seule façon d'aimer et d'être aimé. Mais cette fusion est un fantasme et les résultats en la sécurité existentielle. C'est l'idée « Je ne serai jamais seul. » En conséquence, le « je » est aboli et une entité unique, le « nous » est créé. Souvent, la fusion est recherché et considéré comme idéal. Elle représente le début d'une histoire d'amour. C'est une régression émotionnelle et physique au moment où l'enfant est avec sa mère. Mais le sentiment de sécurité offert par la fusion est illusoire et pour la plupart, cette fusion ne dure pas (Delahaie-Pouderoux, 2005).

Le cinquième mythe que Patricia Delahaie-Pouderoux identifie, *le mythe de l'amour miroir*, est l'idée « qui se ressemble vraiment s'assemble longtemps. » Ce mythe commence avec l'histoire de Narcisse, une nymphe qui tombe amoureux de son reflet alors qu'il s'abreuve à une source. Mais, cette histoire d'amour qui a fini par la mort de Narcisse. Dans la société contemporaine, il y a une recherche d'un match parfait, une âme sœur. Les personnes utilisent une liste de critères qu'est censé garantir les unions harmonieuses et durables. Pendant les périodes d'anxiété, la familiarité et la similarité se sentent en sécurité. Mais il peut ne pas être bénéfique pour les personnes d'être avec une autre version d'eux-mêmes. D'une part, ce mythe s'assure que le couple a un intérêt

profond et authentique dans l'autre. D'une autre part, cela peut être limitative et privent. Un couple n'a pas besoin d'être la même pour réussir, ils ont juste besoin d'être sur la même longueur d'onde (Delahaie-Pouderoux, 2005).

Le sixième mythe que Patricia Delahaie-Pouderoux identifie, *le mythe de l'amour comme outil développement personnel*, est l'idée que « connais-toi toi-même pour mieux aimer. » Ce mythe est fondé sur l'injonction socratique à « connais-toi toi-même. » La culture contemporaine met l'accent sur l'individualisme. Le mythe implique que l'on doit comprendre tous les échecs du passé afin d'établir une relation saine et durable. D'une part, cela peut être positif parce qu'il encourage les gens à réfléchir sur les attentes passées et présentes. D'une autre part, cela peut être négatif parce qu'il donne l'illusion que d'être un bon couple est une récompense pour le bon travail sur soi-même. Et à l'inverse, un échec ou une relation décevante indique que l'individu n'a pas travaillé sur lui-même ou elle-même assez. S'il est important pour l'individu de comprendre leurs désirs et leurs besoins, le succès ou l'échec d'une relation n'est pas un reflet de l'individu (Delahaie-Pouderoux, 2005).

Et alors ? Fondé sur les informations concernant la transformation, les signes et les mythes en France, il y a beaucoup qui peut être appris des relations amoureuses en France. La première est que les français perçoivent l'amour d'avoir les deux capacités transformatrices positives et négatives. Comment l'amour peut affecter la personne amoureuse, leur personnalité et leur comportement peut être à la fois bénéfique et préjudiciable à la personne. La deuxième est que les français croient qu'il y a des signes associés à l'amour et les français utilisent ces signes de conceptualiser la complexité de l'amour. La troisième est que les français rejettent certains mythes associés à l'amour

parce que ces mythes idéalisent l'amour et diminuent le potentiel pour une relation amoureuse. Ainsi, les perceptions françaises de l'amour sont équilibrée : ils reconnaissent et apprécient le pouvoir que l'amour possède, mais en même temps ils comprennent que l'amour n'a pas de pouvoirs magiques.

Le Mariage

Les humains sont des créatures sociales qui ont un besoin d'appartenance (Citation). En conséquence, nous formons de nombreux types de relations, y compris les relations romantiques. Le type le plus officiel, formel et institutionnalisé de relation romantique est le mariage. Le mariage est défini comme un « acte solennel par lequel un homme et une femme (ou, dans certain pays, deux personnes de même sexe) établissent entre eux une union dont les conditions, les effets et la dissolution sont régis par le Code civil (mariage civil) ou par les lois religieuses (mariage religieux) ; union ainsi établie » (« Définitions : Mariage - Dictionnaire de français Larousse »).

Selon l'historienne Sabine Melchior-Bonnet, avant qu'il y ait la notion de mariage d'amour, il y avait la notion de mariage de raison. L'idée de mariage de raison a commencé avec les mariages arrangés entre familles, qui ne laissent pas place à la volonté et les sentiments des partenaires. Ensuite, l'idée de mariage de raison a progressé à deux personnes avec la même éducation, le même niveau de fortune et la même classe sociale. La transition de mariage de raison au mariage d'amour s'est produite pendant le 17^{ème} siècle et l'Eglise tentait de tempérer la situation. Le mariage est fondé sur le modèle de l'alliance entre le Christ et l'Eglise qui a configuré et représenté. Cependant, il n'était pas avant le 19^{ème} siècle que les mariages d'amour sont devenus fréquents. La montée du

féminisme a ouvert la voie pour la sensibilité et l'amour. Mais l'introduction du divorce en 1884 a également joué un rôle. Melchior-Bonnet dit « Paradoxalement, la liberté du choix du partenaire a gagné du terrain en même temps que la liberté de rompre s'est banalisée (Melchior-Bonnet, 2009).

Cependant, bien que le mariage soit considéré la forme la plus traditionnelle des relations, le mariage en France est en train de changer. Ces changements peuvent être reflétés dans les variations des taux de mariage et de divorce. Parmi les personnes âgées de 15 à 64, le taux de mariage a diminué de 4,4% pour 1000 habitants en 1994 à 3,5% pour 1000 habitants en 2014 (« Mariages et nuptialité »). Et parmi les personnes âgées de 15 à 64, le taux de divorce a diminué de 11,1% pour 1000 couples en 2006 à 10,3% pour 1000 couples en 2013 (« Divorce et divortialité »). Ainsi, alors que moins de gens se marient, moins de personnes se divorcent. Une explication de ces statistiques peut être que s'il y a moins de mariages, ces mariages peuvent être plus heureux mariages. Pour comprendre le mariage aujourd'hui, certains aspects du mariage, comme l'engagement, l'infidélité et le divorce, doivent être compris ainsi.

L'engagement. Il y a encore un débat sur ce type de mariage est un mariage heureux : le mariage d'amour ou le mariage de raison ? En France, certains se demandent pourquoi les couples contemporains renouent avec l'institution du mariage. Dans le passé, les aînés avaient des raisons distinctes pour dire « oui » au mariage. Ces raisons comprennent quittant le giron familial, satisfaisant les désirs de la famille ou de la société, ou s'autorisant la sexualité. Selon le sociologue François de Singly, aujourd'hui, sans ces raisons, l'amour pousse les couples à se marier. Et à un moment où l'infidélité est un lieu

commun et où de nombreux couples se séparent ou divorcent, certains affirment que l'amour est la motivation du mariage (Singly & Boukaïa, 2000).

Mais est l'idéalisme inaltérable que les couples contemporains semblent considérer leur union être, le résultat de la naïveté. Selon le psychanalyste Jacques-Antoine Malarewicz, pas nécessairement. Il dit « les jeunes sont tout à fait conscients qu'aujourd'hui le couple est fragile, et le mariage devient un moyen de le conforter. » Les taux de divorce élevés ne semblent pas briser l'amour des couples contemporains. Au contraire et paradoxalement, c'est parce que de ces taux de divorce que les couples contemporains veulent assurer leur propre mariage (Malarewicz, 2002).

Dans le même temps, le mariage ne marque pas la relance du début du 20^{ème} siècle. François de Singly explique « Autrefois, le mariage était une nécessité et une obligation à vie ; aujourd'hui, il est une institution que l'on choisit parmi d'autres schémas de vie – pacs, union libre – et, surtout, dont on peut sortir. » Le mariage d'amour est un succès parce qu'il représente la liberté. Selon François de Singly, le mariage d'amour représente l'unité parce qu'il implique choix sans aucune contrainte sociale, contrainte familiale, contrainte culturelle. Il dit « On se dit « oui » pour la vie, mais en sachant bien que le mariage n'est plus une « condamnation à perpétuité » et que, dans le pire des cas, on pourra en sortir » (Singly & Boukaïa, 2000).

En France, il y a ceux qui prônent le mariage sans amour et, au lieu, prônent le mariage de raison. Certaines demandent si les mariages de raison sont mariages plus forts que les mariages d'amour. Selon le psychiatre et anthropologue Philippe Brenot, les années passent et les gens découvrent qu'il n'y a pas le prince charmant ou la femme parfaite. Les gens arrêtent de chercher une illusion et commencent à rechercher un

partenaire idéal (Brenot, 2001). Selon le psychiatre, Jacques-Antoine Malarewicz, les gens aujourd'hui vivent dans un climat de peur pour l'avenir et la peur de l'instabilité économique et culturel. En conséquence, la famille devient la valeur principale pour les jeunes, en particulier si leur propre famille a été affectée par le divorce. Donc, en s'engageant dans un mariage rationnel, au lieu d'un mariage passionné, ils expriment le désir de retourner à la stabilité. Ainsi, le mariage rassure qu'il puisse leur offrir le confort matériel ou émotionnel et serait suffisant pour compenser l'absence d'amour (Malarewicz, 2002).

Mais selon la psychothérapeute Sylvie Tenenbaum, il y a un risque qu'une relation sans étincelle va devenir ennuyeuse et finalement échouer (Tenenbaum, 2004). Mais si l'attachement émotionnel peut trouver sa place dans un mariage de raison, peut le désire ? Selon le sexologue, Jacques Waynberg, les relations qui découlent de la passion ne sont pas nécessairement plus intenses (Élia, Waynberg, & Dubigeon, 1984). En dépit des conditions dans lesquelles les relations commencent, le désirent aux chances égales de progrès. Bien qu'il existe certains qui pensent que ce n'est pas bon à former un mariage sans amour, le psychiatre et anthropologue Philippe Brenot affirme que ce n'est pas bon à former un mariage sans raison aussi (Brenot, 2001). La psychiatre et thérapeute de couple, Sylvie Angel, explique que les mariages de raison sont similaire aux mariages arrangés parce que les deux comprennent un couple qui a la même histoire, les mêmes caractéristiques socio-culturelles et les mêmes valeurs morales (Angel, 2003). Ainsi, un mariage peut conduire à un mariage réussi et heureux.

L'infidélité. L'infidélité est définie comme une « violation du devoir de fidélité entre époux, qui peut constituer une cause de divorce ou de séparation de corps » (« Définitions

: Infidélité – Dictionnaire de français Larousse »). Mais, malgré le risque de divorce ou de séparation, une étude d'Ipsos a révélé que 55% des hommes et 32% des femmes admettent avoir été infidèles. La proportion de français qui a été infidèle dans leur vie continue de croître. Le taux d'infidélité a augmenté de 19% en 1970, à 30% en 2001, à 43% en 2014. En France, 46% des personnes ont embrassé quelqu'un d'autre que leur partenaire, 76% des hommes et 67% des femmes ont rêvé d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un d'autre que leur partenaire, et 32% des gens ont pensé d'avoir un rapport avec une autre personne. Fait intéressant, 68% des français croient encore il est possible de rester fidèle pour la vie avec la même personne, mais 63% des français dans les relations croient qu'une personne peut aimer quelqu'un tout en étant infidèle (Supertino, 2014). L'acceptation de l'infidélité est également élevée en France. Seulement, 47% des gens ont dit que c'était inacceptable pour les personnes mariées d'avoir une aventure (« French More Accepting of Infidelity than People in Other Countries »).

Selon la psychanalyste Maryse Vaillant, chaque couple a sa propre définition de l'infidélité (Vaillant & Carquain, 2010). Pour certains, l'infidélité commence avec la fantaisie, pour d'autres elle commence avec la première aventure d'un soir et pour encore d'autres elle commence quand les sentiments s'impliquent. L'infidélité peut aussi avoir de nombreuses origines, ces origines incluent l'ennui, la frustration sexuelle ou psychologique, la peur du vieillissement ou de l'engagement, ou le besoin d'être rassuré. En même temps, Maryse Vaillant, fait valoir que la monogamie n'est pas naturelle et que la monogamie est culturelle. L'idée que quelqu'un ne peut aimer seulement une personne à la fois est une construction sociale qui appartient à la réalité psychique d'humain (Vaillant & Carquain, 2010).

Mais aujourd'hui, en France, l'infidélité n'est plus tabou et la fidélité peut parfois être une rareté. C'est parce qu'avoir des relations sexuelles en dehors du couple n'est plus nécessairement synonyme de trahison. Selon le psychanalyste, Daniel Sibony, la loyauté est située au-delà des relations sexuelles pour les couples contemporains (Sibony, 2003). Les couples ont un désir de préserver la liberté tout en établissant l'engagement et la séduction est une forme de liberté qui peut être menacée par l'engagement. Ainsi, aller chercher d'autres personnes est une marque de liberté. Mais en revanche, partager d'engagement et d'amour avec une autre personne est unique et irremplaçable (Sibony, 2003).

Selon le psychanalyste, Jean-Pierre Winter, la définition de loyauté est différente pour chaque couple et devrait être définie clairement pour chaque couple. Ainsi, une rencontre sexuelle en dehors du couple peut ne pas être un acte de déloyauté (Winter, 2012). Si la fidélité est différente et spéciale pour chaque couple, les droits et les interdictions déterminées par le couple peuvent différer par l'âge. Les jeunes peuvent s'associer la fidélité avec la loyauté parce qu'ils sont dans l'enthousiasme de début de la vie d'amour. Mais les plus matures peuvent avoir acquis certains principes de la réalité (Winter, 2012). La fidélité est associée avec un couple réussi, mais cela ne reflète pas la réalité que de nombreux couples solides et fructueux vivent avec l'infidélité (Vaillant & Carquain, 2010).

Le divorce. Malgré les taux de divorce en baisse et potentiellement les mariages heureux en hausse, bien sûr, le divorce existe encore en France (« Divorce et divortialité »). Selon le médecin sexologue et thérapeute, Ghislaine Paris, un couple peut arriver au bout de son cycle de vie pour de multiples raisons (Paris & Costa-Prades, 2010). La première raison

est qu'une personne a évoluée et l'autre n'a pas. La deuxième raison est que les ressentiments ont accumulés et génèrent un passif qui devenu supérieur au plaisir d'être ensemble. La troisième raison est qu'il est possible qu'une personne a eu besoin de s'appuyer sur l'autre personne pour grandir, mais qu'une fois la personne est plus mature, elle voit son partenaire autrement et ne souhaite plus vivre avec lui. Malgré ces raisons, la séparation est souvent difficile. En effet, le couple est surinvesti et par conséquent ils s'accrochent à la relation qu'ils ont construit (Paris & Costa-Prades, 2010). Cela rend divorces une affaire plus privée et d'un processus qu'est différent pour chaque couple.

Et alors ? Fondé sur les informations concernant l'engagement, l'infidélité et le divorce en France, il y a beaucoup qui peut être appris des relations matrimoniales en France. La première est que les français accordent de l'importance à deux types de mariages : le mariage d'amour et le mariage de raison. Cependant, les français continuent à débattre lequel mariage sera plus heureux. La deuxième est que les français ne croient pas que le mot fidélité a une définition rigide et ils n'assimilent pas l'amour et l'engagement avec la monogamie. La troisième est que les français considèrent le divorce avec l'incertitude et ce n'est pas quelque chose que le couple français est immédiatement prêt à accepter.

C'est un processus compliqué qu'un couple doit vivre en privé. Ainsi, les perceptions françaises du mariage sont uniques : ils voient le mariage comme une vieille institution de nouvelles règles que n'importe quel couple peut faire.

Les Conclusions

Il a commencé avec un mot simple et une définition simple. Le mot *relation* est défini comme un « rapport entre des personnes » (L'Internuete). Cependant, en France, ce n'est certainement pas le cas. Les relations, comme les relations sexuelles, les relations amoureuses et les relations matrimoniales sont tout sauf simple en France et chaque relation à sa propre définition. Mais ces relations sont très difficiles à définir. Bien que les relations sexuelles, les relations amoureuses et les relations matrimoniales existent partout dans le monde, elles ont leur propre signification particulière en France. Et contrairement à quoi certains pourraient penser, le sexe, l'amour et le mariage peut se fonctionner indépendamment l'un autre. Cette indépendance est particulièrement vraie en France.

Il y a souvent une association entre le sexe et l'amour. Mais cette association n'est pas acceptée en France. Alors que les français pensent que le sexe peut être une expression merveilleuse de l'amour, l'amour n'a pas à être une expression du sexe. L'expérience du sexe tout simplement pour le plaisir est une partie importante de l'exploration et du développement dans la vie de toute personne. Il y a souvent une association entre l'amour et la vie de contes de fées. Mais les français n'acceptent pas cette association non plus. Alors que les français reconnaissent les pouvoirs de transformation et la beauté de l'amour, ils n'idéalisent pas et reconnaissent son potentiel de destruction. L'amour n'est pas magique et il ne résout pas tous les problèmes de la vie : comme le reste dans le monde, l'amour vient avec le bon et le mauvais. Et enfin, il y a souvent une association entre l'amour et le mariage. Mais encore une fois, les français n'acceptent pas cette association. Alors que les français pensent que se

marier pour l'amour est une raison exceptionnelle pour le mariage, ce n'est pas la seule raison pour le mariage. Il n'y a pas une telle chose comme un mariage parfait et se marier pour le côté pratique est également une raison acceptable pour le mariage.

Les relations sexuelles, les relations amoureuses et les relations matrimoniales ne peuvent pas être des relations spécifiques au pays de la France. Dans de nombreux pays, le sexe est un acte de maturité, l'amour est un acte de transformation, et le mariage est un acte de loyauté et chaque relation joue un rôle important dans la vie de l'individu et du couple. Mais en France, ces relations existent sans idées préconçues, des associations ou des règles. La maturité qui vient avec le sexe n'est pas égale à l'engagement, les transformations qui viennent avec l'amour ne sont pas égales à la perfection et la loyauté qui vient avec le mariage n'est pas égale à la fidélité. Ainsi, les perceptions françaises de ces actes et ces relations sont certainement uniques.

La Bibliographie

- Angel, S. *Ah, quelle famille!: Un homme, une femme, des enfants: Comment être heureux ensemble*. Paris: Robert Laffont, 2003. Print.
- Blanc, C. *La sexualités des femmes n'est pas celle ces magazines*. Paris: La Martinière, 2004. Print.
- Bozon, M. "Sexual Encounters and Sexual Practices: A Widening Repertoire." *Sexuality in France: Practices, Gender, & Health* (2012). 243-263. Print.
- Bozon, M., and Rault, W. "From Sexual Debut to First Union. Where Do Young People in France Meet Their first Partners?" *Population (English Edition)* 67.3 (2012): 377-410. Web.
- Bensaid, C. *Je t'aime, la vie*. Paris: R. Laffont, 2000. Print.
- Brenot, P. *Inventer le couple*. Paris: O. Jacob, 2001. Print.
- Brenot, P. *Nouvel éloge de la masturbation*. Le Bouscat: L'esprit du temps, 2013. Print.
- Buss, D. M., and Schmitt P. D. "Evolutionary Psychology and Feminism." *Sex Roles* 64 (2011): 768-87. Web.
- Chabert, C. *L'amour de la différence*. Paris: Presses Universitaires De France, 2011. Print.
- David, C. *L'état amoureux*. N.p.: n.p., 1971. Print.
- "Définitions : Infidélité – Dictionnaire de français Larousse." *Dictionnaires de français*. Larousse.fr, n.d. Web. 2 Mar. 2015.
- "Définitions : Mariage - Dictionnaire de français Larousse." *Dictionnaires de*

français. Larousse.fr, n.d. Web. 2 Mar. 2015.

"Définitions : Testostérone - Dictionnaire de français Larousse." *Dictionnaires de français*. Larousse.fr, n.d. Web. 23 Feb. 2015.

Delahaie-Pouderoux, P. *Ces Amours Qui Nous Font Mal*. Paris: Marabout, 2005. Print.

"Dictionnaire Sexuel - Définition #A." *Dictionnaire Sexuel*. N.p., n.d. Web. 23 Feb. 2015.

"Dictionnaire Sexuel - Définition #C." *Dictionnaire Sexuel*. N.p., n.d. Web. 23 Feb. 2015.

"Dictionnaire Sexuel - Définition #F." *Dictionnaire Sexuel*. N.p., n.d. Web. 23 Feb. 2015.

"Dictionnaire Sexuel - Définition #M." *Dictionnaire Sexuel*. N.p., n.d. Web. 23 Feb. 2015.

"Dictionnaire Sexuel - Définition #S." *Dictionnaire Sexuel*. N.p., n.d. Web. 23 Feb. 2015.

"Dictionnaire Sexuel - Définition #V." *Dictionnaire Sexuel*. N.p., n.d. Web. 23 Feb. 2015.

"Divorces et divortialité." *Insee*. Institut national de la statistique et des études économiques, n.d. Web. 2 Mar. 2015.

"Dopamine - Définition." *Sante-Medecine*. Sante-medecine.commentcamarche.net, n.d. Web. 23 Feb. 2015.

Élia, D., Waynberg, J., and Dubigeon, L. *Guide pratique de la vie du couple*. Paris: Filipacchi, 1984. Print.

- Ellis, B. J. "The Evolution of Sexual Attraction: Evaluative Mechanisms in Women." *The Adapted Mind: Evolutionary Psychology and The Generation of Culture*. Ed. J. H. Barkow, L. Cosmides, and J. Tooby. New York: Oxford UP, 1992. N. pag. Print.
- "Endorphine - Définition." *Sante-Medecine*. Sante-medecine.commentcamarche.net, n.d. Web. 23 Feb. 2015.
- Fisher, H. E. "Lust, Attraction, and Attachment in Mammalian Reproduction. *Human Nature* 9 (1998): 23-52. Web.
- "French More Accepting of Infidelity than People in Other Countries." *Pew Research Center RSS*. N.p., 14 Jan. 2014. Web. 2 Mar. 2015.
- Freud, S. *Malaise dans la civilisation*. Paris: Presses Universitaires De France, 1971. Print.
- Hazan, C., and Shaver, P. "Romantic Love Conceptualized as an Attachment Process." *Journal of Personality and Social Psychology* 52.3 (1987): 511-24. Web.
- Humbert, P., and Palazzolo, J. *Petite histoire de la masturbation*. Paris: Jacob, 2009. Print.
- L'Internaute. "Relation : Définition dans le dictionnaire – Linternaute." *Dictionnaire de la langue française*. N.p., n.d. Web. 2 Feb. 2015.
- Love and Marriage: Aspects of Popular Culture in Europe*. Antwerpen: Ministerie Van Nederlandse Cultuur En Nationale Opvoeding, 1975. Print.
- "Lulibérine : Définition de lulibérine." *Lulibérine : Définition de lulibérine et synonymes se lulibérine (français)*. Dictionnaire.sensagent.com, n.d. Web. 23 Feb. 2015.
- Malarewicz, J. *Repenser le couple: Hommes et femmes, comment*

- vivre à deux aujourd'hui ?* Paris: Librairie Générale Française, 2002. Print.
- "Mariages et nuptialité." *Insee*. Institut national de la statistique et des études économiques, n.d. Web. 2 Mar. 2015.
- "Masturbation." - *Se Masturber*. Psychologies.com, n.d. Web. 18 Jan. 2015.
- Mazaurette, M., and Mascret, D.. *La revanche du clitoris*. Paris: Musardine, 2007. Print.
- Melchior-Bonnet, S., and Salles, C. *Histoire du mariage*. Paris: R. Laffont, 2009. Print.
- Moscovitz, J. *Hypothèse, Amour*. Paris: Calman-Lévy, 2001. Print.
- "Ocytocine - Définition." *Sante-Medecine*. Sante-medecine.commentcamarche.net, n.d. Web. 23 Feb. 2015.
- Paris, G., and Costa-Prades, B.. *Faire l'amour: pour éviter la guerre dans le couple*. Paris: Albin Michel, 2010. Print.
- Reynaud, M, and Siguret, C. *L'amour est une drogue douce-- en général*. Paris: Laffont, 2005. Print.
- Schneider, M. *La cause amoureuse: Freud, Spinoza, Racine*. Paris: Seuil, 2008. Print.
- Sibony, D. *Entre-deux: L'origine en partage*. Paris: Editions Du Seuil, 2003. Print. de
- Singly, F., and Boukaïa, C. *Libres ensemble: L'individualisme dans la vie commune*. Paris: F. Nathan, 2000. Print.
- Supertino, G. "Hommes-Femmes : L'infidélité en hausse chez les deux sexes." *Hommes-Femmes : L'infidélité en hausse chez les deux sexes*. Europe1, 21 Jan. 2014. Web. 2 Mar. 2015.

- Tenenbaum, Sylvie. *Cherche désespérément-- l'homme de ma vie: Le regard d'un psy sur la solitude des femmes d'aujourd'hui*. Paris: Albin Michel, 2004. Print.
- Toulemon, L. "Between First Intercourse and First Union: The Early Trajectories of Men and Women Are Still Different." *Sexuality in France; Practices, Gender, & Health* (2012): 139-169. Print.
- Vaillant, M, and Carquain, S. *La répétition amoureuse sortir se l'échec*. Paris: A. Michel, 2010. Print.
- "Virginité." - *Perte de virginité*. Psychologies.com, n.d. Web. 18 Jan. 2015.
- Weekes-Shackelford, V. A., and Shackelford, T. K. *Evolutionary Perspectives on Human Sexual Psychology and Behavior*. New York: Springer Science & Business Media, 2014. Print.
- Winter, J. *Transmettre (ou pas)*. Paris: A. Michel, 2012. Print.
- Zalcberg, Malvine. *Ce que l'amour fait d'elle*. Paris: O. Jacob, 2013. Print.